

Désislamisation : Les inquiétantes propositions de Majid Oukacha [MAJ]

écrit par Christine Tasin | 4 novembre 2016



Dans un précédent article, j'ai proposé aux lecteurs de *Résistance républicaine* le [compte-rendu](#) du fort intéressant débat qui a eu lieu jeudi 4 novembre à Genève entre Pierre Cassen et Majid Oukacha, (en attendant la video) et afin que demeure une trace écrite des différents arguments utilisés par les débatteurs, trace écrite plus facilement utilisable par les Résistants en demande d'arguments.

Troisième partie, en attendant la mise en ligne des deux premières

Le 4 novembre 2016, à Genève, à l'invitation de l'Association Suisse Vigilance Islam (ASVI), présidée par Mireille Vallette, Pierre Cassen, fondateur de Riposte Laïque, et Majid Oukacha, apostat de l'islam, auteur de « Il était une foi l'islam » débattaient sur ce qu'ils entendaient, l'un et l'autre, par la désislamisation de la France et la remigration. L'occasion de constater entre eux de grosses divergences.

J'y disais à quel point les propositions de Majid Oukacha pour

désislamiser la France m'avaient laissée dubitative, les voici à nouveau, avec mes commentaires en bleu.

Propositions (en noir) de Majid Oukacha en réponse aux propositions d'interdiction de l'islam et de remigration de Pierre Cassen :

-La France tient sur un socle de valeurs et d'idéaux. Le peuple français est divers, il faut l'accepter ainsi, même si une partie de ce peuple a des croyances qui sont antagonistes à Majid. **C'est exactement ce que disent Hollande, Valls, et les gauchistes. Au nom de la tolérance, du respect, du vivre ensemble, de prétendus Droits de l'homme, de prétendues valeurs, il faudrait accepter que se développe un chancre menaçant de nous faire disparaître avec ces valeurs ?**

-Pour Majid, l'islam est une foi, c'est une religion. Croire en l'islam, ce n'est pas un crime, cela ne doit pas être criminalisé. Et interdire l'islam serait lancer un débat, et en plus ce serait trop facile pour les musulmans de contourner l'interdiction de leur religion. **Interdire l'islam, c'est interdire sa pratique visible, ce n'est pas interdire la croyance en un Dieu quel qu'il soit, qui est du domaine du secret, de l'intime. Il n'y a que dans les sociétés islamisées que le débat est interdit. Le débat fait partie de notre héritage, il permet de peser, de choisir d'innover, d'avancer, ce dont les sociétés musulmanes sont incapables. Et conserver l'islam en France c'est faire disparaître toute liberté.**

Ainsi, selon Majid si le voile était interdit dans l'espace public mais que l'on continue à accepter celui des religieuses chrétiennes, il suffirait aux musulmans de décréter que les femmes voilées seraient des équivalents des religieuses, qu'elles passent une minute par semaine à la mosquée pour contourner l'interdiction. **Comme si l'on pouvait mettre sur le même plan une religieuse qui porte un uniforme, l'uniforme de son engagement professionnel, qui lui interdit une vie autre que consacrée à Dieu sans mari, sans enfants, et l'habit de**

Belphegor imposé à toutes les femmes, musulmanes ou pas, dans tous les pays musulmans ? Cet argument est ridicule... mais plus inquiétant le procédé qui consisterait à ne rien faire, sous prétexte que des petits malins parviendraient peut-être à contourner des règles, lois, interdictions... Ou comment accepter l'invasion et la conquête en se taisant... Naturellement Majid ne dit pas qu'il conseille cela, il imagine que les musulmans pourraient détourner toute interdiction.

Pour Majid les musulmans sont trop nombreux en France, ils sont des millions ils ont du poids, il faut donc s'adapter à la situation. Leur dire que leur religion est interdite serait impossible pour Majid. Bref, s'adapter à la situation c'est faire du Juppé, du Valls, du Hollande. Il y a des musulmans, il faut faire avec, et tant pis si à cause d'eux nous disparaissions ! Lors du débat, le président de *Les observateurs.ch*, Uli Windisch, présent, a fort justement rappelé qu'en Indonésie il n'y avait pas de musulmans il y a deux siècles, et qu'à présent ils sont 200 millions et que les autres religions n'existent pratiquement plus... L'islam, parce que c'est un système totalitaire, ne peut pas changer, il ne peut qu'être imposé à tout le monde.

Il faut donc, pour Majid, s'adapter à la situation, et faire un travail pédagogique pour inverser les choses à moyen et long terme. Un travail pédagogique ? Avec les Français ? C'est ce que nous faisons depuis des années sur les sites de ré-information. Mais je crois que Majid parle de faire de la pédagogie avec les prosélytes islamiques. Ces gens qui, justement, parce qu'ils vivent depuis leur naissance dans un système totalitaire, ne peuvent être convaincus qu'ils font fausse route, et sont remplis de réflexes pavloviens pour refuser tout ce qui ne cadre pas avec leur vision du monde ? Ils seraient prêts à nous écouter quand ils sont dans la rue à la moindre caricature ?

-arrêter le regroupement familial et l'immigration massive afin de limiter la démographie. Expulser les délinquants. Ce

sont les seuls points sur lesquels je suis d'accord avec Majid. Un peu comme s'il lâchait un petit peu de lest pour faire passer/accepter le reste. Reste que je juge tout cela, vous l'avez compris, quelque peu étonnant et inquiétant, et contradictoire avec les analyses apparemment anti-islam de Majid...

-faire un travail éducatif à l'école, qu'il y ait des critiques de l'islam dans les programmes, que tous les enfants puissent voir les causes et conséquences de l'islamisation. Par exemple en mettant en valeur les points communs entre tous les pays musulmans. **Ben voyons. Nous sommes envahis, nous sommes en guerre, dans moins d'une génération les musulmans seront majoritaires en nombre et ils éliront des musulmans à la tête de notre pays et on aurait le temps, la volonté politique et les enseignants nécessaires pour manipuler à l'envers nos chères têtes blondes et les rendre critiques sur un islam omni-présent dans leur environnement ??? Il faudrait au moins 2 générations pour inverser la tendance et cela serait impossible vu les pressions et les menaces musulmanes, sans parler des pressions internationales...**

- instaurer la proportionnelle intégrale, que 3 ou 4 partis aient des radios ou télés pour qu'un parti anti-islam puisse avoir sa télé. **Ben voyons (bis). Avec la proportionnelle intégrale un parti musulman aurait de nombreux élus et serait l'arbitre idéal et attendu par les musulmans... Bref, la prise de pouvoir musulmane serait encore plus rapide, ils n'auraient même pas besoin de Hollande et Juppé. Ce que propose Majid Oukacha ressemble furieusement à un "suicide, mode d'emploi".**

Je veux bien qu'on soit sots mais quand même... Quant à la sucette de la radio et de la télé patriote... qui bénéficierait aussi et surtout au "parti musulman", pfff !

-instaurer un service civique auprès des ados afin qu'ils comprennent la réalité de l'islam sur le terrain. **C'est cela, oui, laissons pourrir nos quartiers, nos villes, et embauchons des gardiens de la paix musclés pour protéger**

nos jeunes en stage en Seine Saint-Denis.

-et donner le droit à tous de détester l'islam, de brûler le coran...Ma foi, on a tous le droit de détester l'islam, ce n'est pas interdit par la loi même si la présence massive de musulmans chez nous pèse pour essayer de nous nous l'interdire. Le droit de brûler le Coran ? Nous avons le droit de le faire sur le papier et on le retrouvera allègrement quand l'islam sera décrété ennemi numéro 1 et interdit. Imaginer que l'on pourrait brûler le Coran à Créteil, au coeur des Territoires perdus de la République, ou tout simplement sur Internet sans déclencher émeutes et violences, ce n'est pas possible. La liberté de brûler le Coran ne peut être recouvrée que si l'islam est interdit, la remigration effective et nos libertés retrouvées.

-faire une partition de la France à court ou moyen terme pour que puissent coexister le mieux possible musulmans et non musulmans. Permettre que la charia soit la loi dans ces quartiers ou villes. En voilà une idée qu'elle est bonne... Les musulmans n'attendent que cela. Même si elle existe de fait avec les 1000 territoires perdus de la République, elle est encore illégale. Ainsi Majid Oukacha nous propose carrément de nous déposséder délibérément de certains de nos bijoux, et de faire nôtre le scénario du Mur. Ainsi les musulmans, forts de leurs acquis, de leurs place-fortes seraient encore plus forts pour étendre peu à peu leur territoire avec des incursions en territoire non musulman, jusqu'à ce que la France tout entière soit devenue musulmane... en évitant la guerre civile qui fait si peur à Majid Oukacha. Pendant le débat, ce dernier a prétendu qu'une fois que la charia serait établie dans ces territoires perdus, il serait facile à l'Etat français de reprendre la main et d'interdire, à un moment donné, la charia. Cet épisode a donné lieu à un magnifique cri du coeur de Pierre Cassen qui a martelé qu'il ne voulait pas que son pays devienne l'otage d'une expérience, qu'à 20% c'est déjà trop tard, qu'il n'est pas possible d'éduquer, et que la seule

solution c'est de virer la moitié de ceux qui pourrissent la vie aux non musulmans.

-si on interdit l'islam il y aura guerre civile, ça va diviser les gens, il vaut mieux créer le débat. **Discutons, discutons, pendant qu'ils avancent et se multiplient, de peur qu'un Majid Oukacha ne subisse des dégâts collatéraux et ne soit pris pour un véritable prosélyte de l'islam. Comme il a été vertement répondu hier à Majid par les participants au débat, entre 1940 et 1944, combien de Résistants ont perdu les leurs, malgré les menaces, malgré le chantage, et se sont tus, mettant la libération de la France avant leur vie et celle de leurs proches ?**

-les musulmans sont majoritairement pacifistes, ils ne sont pas un danger, la majorité d'entre eux se choisissent des islamistes pour les gouverner, or les islamistes ne sont pas de vrais musulmans mais des politiques. **Bon, la messe est dite. Cette conclusion dit bien l'étrange jeu que joue Majid Oukacha qui depuis des mois enregistre des vidéos, écrit des livres et prétend détenir la vérité.**

Il joue un rôle étrange, fort inquiétant, qui ressemble quelque peu à celui d'un agent double. Et cela entâche définitivement tout le travail accompli. On ne saura jamais sans doute s'il est sincère, si ses propositions insanes sont le fruit de son impéritie, de sa jeunesse, de son ignorance ou le produit d'un savant entraînement intellectuel et politique destiné à convaincre des moutons prêts à tout pour éviter la guerre civile...

Bref, un débat passionnant, et fort instructif...